

souverain et vous ruinez le peuple; vous faites que les gens du peuple s'opposent au Buddha, s'écartent de sa loi, éloignent les sages et ne les honorent pas, qu'ils épuisent leurs richesses à faire des offrandes aux démons tandis que leurs pères et mères ont faim et ont froid. Comment cela serait-il d'accord avec la sainte application à la noble conduite des çramaṇas ? » Les brahmanes furent couverts de honte; ils se prosternèrent la tête contre terre, puis se retirèrent.

Alors le petit-fils du souverain exposa à son grand-père les paroles dignes de foi de l'absolue sincérité de celui qui est anuttara samyaksambuddha en disant : « Celui qui désire monter au ciel doit confier sa destinée aux trois Vénérables, comprendre les quatre impermanences, supprimer absolument l'avidité, maintenir sa volonté dans la pureté, se nuire à soi-même pour secourir les autres, avoir une bienfaisance qui s'étende sur tous les êtres vivants; tel est le premier point. (Le prince continue son sermon en six points, et il le termine en disant) : « Celui qui conserve dans son cœur ces grandes vertus sera dans tout le cours de sa vie à l'abri des reproches; quand vous aurez cherché à devenir pour les trois mondes (Trailokya) un roi de la Loi, vous pourrez sans aucune difficulté monter au ciel. Mais si vous vous éloignez de la religion bienveillante du Buddha pour mettre en honneur la méchanceté de ces autres hommes, si vous détruisez la vie d'une multitude d'êtres, si vous faites des musiques débauchées et des sacrifices pervers, de votre vivant les devas vous abandonneront, et, à votre mort, vous entrerez dans les trois voies. Ce seront alors des meurtres alternatifs et des calamités endurées sans limites. Si vous aviez l'espérance de monter au ciel par le moyen de ce mal essentiel, vous seriez comme quelqu'un qui, en violant les ordres de Votre Majesté, penserait obtenir une haute situation. » Le roi dit : « Fort bien ! Cela est digne de foi. » Il ouvrit les